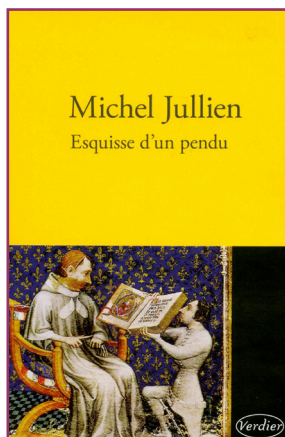


Prix du roman historique - 26<sup>ème</sup> édition

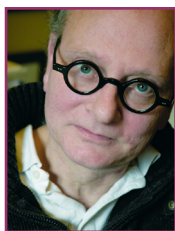


Esquisse d'un pendu

par Michel Jullien - Verdier, 2012

SÉLECTION 2013

# Jeand'heurs



L' **AUTEUR** EN QUELQUES MOTS...

Michel Jullien est né en 1962.

Passionné de montagne, éditeur de livres d'art, il a publié chez Verdier en 2009 un récit intitulé *Compagnies tactiles* et en 2011, un roman intitulé *Au bout des comédies*, deux textes structurés en fragments, avant de publier *Esquisse d'un pendu* en 2012.

en partenariat avec :



LE COMITÉ JEAND'HEURS  
et les 17 bibliothèques partenaires



## EN RÉSUMÉ...

Nous sommes en 1375 ; Raoulet d'Orléans, le personnage principal, a réellement existé. Copiste attiré du roi Charles V, il dirige, rue Bouterie, un atelier familial dont l'activité nous est décrite avec une précision captivante. Quand il n'en peut plus de rester rivé à son lectrin, les doigts gourds, Raoulet, rabelaisien avant l'heure, s'échappe dans quelque estaminet et souvent se dirige vers le grand gibet de Montfaucon qui expose les pendus et le fascine. Quand Charles V lui passe deux commandes : *Les chroniques de France*, histoire des rois, y compris de lui-même, depuis les Francs, et aussi *les Politiques* d'Aristote qu'il déteste, il s'attelle à la copie des *Chroniques* mais bientôt s'aperçoit qu'un faussaire s'immisce dans l'entreprise ; Raoulet se mue alors en enquêteur, identifie le coupable et le romancier nous propose une fin bien étonnante.



## QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES...

L'histoire se passe à Paris, vers la fin du quatorzième siècle, sous le règne de Charles V dit Charles le Sage. Le roi et les lettrés fortunés sont seuls en mesure de commander pour leur bibliothèque personnelle des ouvrages dont la reproduction sur vélin peut prendre deux années. Mais le temps du codex et de ses artisans parcheminiers, copistes, enlumineurs, relieurs, ornemanistes va bientôt prendre fin, laisser place à la fabuleuse invention d'un certain Johannes Gensfleisch zur Laden zum Gutenberg, l'imprimerie ; six siècles plus tard, nous lui devons encore l'édition des livres, mais peut-être vit-elle, elle aussi, ses dernières années, remplacée par le numérique.



## NOTRE COMMENTAIRE...

Le projet initial de Michel Jullien était de rassembler les descriptions de dix machines extraordinaires appartenant à différentes époques ; il a consacré la première au gibet de Montfaucon après quoi il a modifié son projet et conçu l'intrigue de ce qui est devenu *Esquisse d'un pendu*.

C'est un roman baroque, qui s'ouvre sur une longue (un sixième du roman) description du gibet de Montfaucon, « *fantasmagorie du ver grouillant à ciel ouvert* » considéré par Raoulet comme un spectacle fascinant vers lequel il revient régulièrement. Son histoire commence ensuite et nous fait entrer de plain-pied dans son atelier où six personnes décrites avec une truculence savoureuse travaillent du matin au soir avec acharnement. Leur tâche nous est détaillée avec une précision quasi obsessionnelle, parfois avec des termes si spécialisés que nous n'en devinons pas toujours le sens mais cette langue d'une richesse et d'une invention réjouissantes nous fait partager leur amour du métier et nous emporte. L'intrigue fondée sur l'identification du faussaire est certes mince, mais la chute très originale termine le récit magistralement à Montfaucon où il avait commencé.

